

	Guichaoua Emile : Né le 5-01-1851 à Pouldreuzic ; 1874, prêtre, vicaire à Châteauneuf ; 1879, vicaire à Saint-Pol-de-Léon ; 1889, recteur de Mellac ; 1896, recteur d'Audierne ; 1901, recteur de Notre-Dame de Quimperlé ; décédé le 11-03-1904. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1904 p. 182-183.
--	--

C'est avec une vive douleur que nous avons appris la mort de cet excellent confrère, décédé dans sa 54^e année, à Pouldreuzic, sa paroisse natale. A diverses reprises, dans ces derniers temps surtout, sa santé avait inspiré des inquiétudes ; mais il se sentait mieux et désira faire une visite à ses parents, si dignes de l'affection qu'il leur portait et aujourd'hui si cruellement éprouvés. Le voyage par un temps froid lui fut fatal : en arrivant à Pouldreuzic, M. Guichaoua dut s'aliter pour ne plus se relever hélas ! Lui-même sentit le premier la gravité de son état ; il écrivit à ses vicaires pour leur faire ses adieux, les priant d'exprimer aux paroissiens de Notre-Dame ses regrets de mourir loin d'eux, reçut avec une grande piété les derniers Sacrements et, pleinement résigné à la volonté divine, attendit la mort. Il s'est éteint doucement le vendredi 11 Mars.

Les funérailles ont eu lieu dimanche dans l'après-midi, à Pouldreuzic, devant une assistance d'au moins 50 prêtres, au milieu d'une grande foule de fidèles dont un grand nombre étaient venus de Quimperlé et surtout d'Audierne, où le regretté défunt fut recteur pendant quelques années.

M. Guichaoua (Émile-Joseph-Marie), né à Pouldreuzic le 5 Janvier 1851, ordonné prêtre le 19 Décembre 1874, fut d'abord vicaire à Châteauneuf-du-Faou (20 Décembre 1874), puis à Saint-Pol de Léon (Octobre 1879). Nommé recteur de Mellac le 19 Mars 1889, il fut transféré (Septembre 1896) à Audierne où, grâce à de généreux concours, il fonda une école que les Sœurs du Saint-Esprit (aujourd'hui expulsées) rendirent florissante. Le bon recteur espéra, un moment, mener à bien un autre projet, celui de la reconstruction de l'église paroissiale. L'échec qu'il éprouva lui fut pénible. Devenu recteur de Notre-Dame, à Quimperlé, le 11 Novembre 1901, M. Guichaoua venait de terminer, de la façon la plus avantageuse, l'affaire de l'acquisition d'un presbytère, et il semblait appelé à faire le bien dans cette paroisse durant de longues années, quand Dieu est venu l'appeler, le jugeant, sans doute, mûr pour le ciel, peut-être voulant lui épargner d'autres épreuves, la vue de malheurs et de ruines trop faciles à prévoir, et dont aurait plus souffert son cœur si sensible et si délicat.

R. I. P.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 18 Mars 1904, p. 182.